

La Grande Guerre vue de Méditerranée : représentations et contradictions

Corte, 26-28 novembre 2014

Colloque interdisciplinaire organisé en partenariat par
le Cunsigliu di a lingua corsa – Accademia Corsa di i Vagabondi
l'UMR CNRS 6240 LISA (Università di Corsica – Pasquale Paoli),
et l'Association *Italiques*

Les années qui suivent le conflit mondial de 1914-1918 sont des années d'intense création dans tous les domaines : de la littérature au cinéma, en passant par les arts plastiques. N'en témoignent pas seulement les divers mouvements que l'on réunit sous l'appellation « d'avant-gardes » (Dada, futurisme, surréalisme...) qui entretiennent avec le conflit des relations directes, où se croisent fascination et répulsion. Sans revenir sur l'histoire de ces mouvements, ni sur leurs figures de proue, qui ont fait déjà l'objet de nombreux travaux, ce colloque aimerait interroger à la faveur d'une démarche comparative les formes idéologiques, littéraires ou artistiques que prennent les réactions à la guerre dans l'espace méditerranéen.

D'un côté, toute une exaltation de la guerre : au nom d'un vitalisme ou au contraire d'une apologie du sacrifice et de l'héroïsme de la mort au combat; au nom de la violence, de la puissance ou de la beauté mécanique; au nom aussi d'une solidarité, d'une fraternité, entre les combattants.

De l'autre, un refus non moins exacerbé des horreurs de la guerre, qui se traduit dans l'entre deux guerres par un fort courant pacifiste (Giono et le Contadour par ex.) et la condamnation des pertes humaines, des mutilations, des cruautés et des souffrances inévitables, mais aussi des conséquences idéologiques de la guerre : la caporalisation des consciences, l'écrasement des individualités, l'éradication des oppositions, la laideur et la désolation des lieux, l'hypocrisie des discours et la perpétuation, sous une forme aggravée, des injustices sociales.

Les pays méditerranéens ont vécu la guerre selon des temporalités et des intentionnalités différentes, tout en étant confrontés au même type de guerre et à sa nouveauté dévastatrice : la comparaison des réactions respectives, dans le domaine des idées et des œuvres, devrait donc enrichir la compréhension d'une période clé, trop souvent abordée dans un cadre strictement national.

Les langues du colloque sont le corse, le français et l'italien.

Les propositions (titre + résumé de 5 à 15 lignes) doivent parvenir **avant le 25 juillet 2014** aux adresses suivantes : sebastien-quetot@ctc-corse.fr et gherardi@univ-corse.fr

**La Grande Guerre vue de Méditerranée :
représentations et contradictions**

Corte, 26-28 novembre 2014

Colloque interdisciplinaire organisé en partenariat par
l'UMR LISA (Université de Corse /CNRS),
l'Association *Italiques*
et le Conseil de la Langue Corse

COMITE SCIENTIFIQUE

CUNSIGLIU DI A LINGUA CORSA – ACCADEMIA CORSA DI I VAGABONDI

Jacques Fusina, professeur émérite de l'université de Corse, membre du Cunsigliu di a lingua corsa – Accademia corsa di i Vagabondi

Ange-Toussaint Pietrera, doctorant (Histoire moderne et contemporaine), membre du Cunsigliu di a lingua corsa

Jean-Guy Talamoni, docteur de l'université de Corse, président de la commission Littérature du Cunsigliu di a lingua corsa – Accademia corsa di i Vagabondi

Jacques Thiers, professeur à l'Université de Corse, Président de l'Accademia corsa dei Vagabondi

Marie-Jean Vinciguerra, inspecteur général de l'éducation nationale à la retraite, membre du Cunsigliu di a lingua corsa – Accademia corsa di i Vagabondi

UNIVERSITA' DI CORSICA – PASQUALE PAOLI (UMR CNRS 6240 LISA)

Bruno Garnier, professeur des universités (Sciences de l'éducation), directeur adjoint de l'UMR CNRS 6240 LISA

Jean-Michel Gea, maître de conférences (sociolinguistique)

Eugène Gherardi, professeur des universités (cultures et langues régionales), responsable de l'axe de recherches « Circulations méditerranéennes des littératures, des langues et des idées », rapporteur de la commission pour la littérature du Cunsigliu di a lingua corsa – Accademia corsa di i Vagabondi

Françoise Graziani, professeur des universités (littérature comparée), responsable scientifique de la Chaire Méditerranéenne Paul Valéry

ASSOCIATION ITALIQUES

Paolo Carile, professeur émérite à l'Université de Bologne, président

Marc Cheymol, professeur émérite en littérature comparée et expert en études francophones, secrétaire général

Michèle Gendreau-Massaloux, responsable du pôle enseignement supérieur/ recherche de la Délégation interministérielle à la Méditerranée

Jean A. Gili, directeur émérite du département d'Etudes cinématographiques et audiovisuelles de l'Université Paris I, critique et historien du cinéma, Prix *Italiques* 1997

Yves Hersant directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales,

Jean Musitelli, ancien ambassadeur de France auprès de l'UNESCO, conseiller d'Etat

Gilles Pecout, directeur du département d'histoire de l'Ecole Normale Supérieure
Marie-France Renard, professeur de langue, littérature et civilisation italiennes à
l'Université Saint-Louis de Bruxelles